

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
18 juillet 2012
Français
Original : anglais

**Lettres identiques datées du 18 juillet 2012, adressées
au Secrétaire général et au Président du Conseil
de sécurité par le Représentant permanent de la
République arabe syrienne auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint les aveux de terroristes qui ont participé à une série de meurtres et d'actes de terrorisme dans le village de Treimsé (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Bashar **Ja'afari**



**Annexe aux lettres identiques datées du 18 juillet 2012
adressées au Secrétaire général et au Président du Conseil
de sécurité par le Représentant permanent de la République
arabe syrienne auprès de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : anglais]

Aveux de terroristes à Treimsé

**Saad Darwich, agent de police (recruté par des terroristes)
Village de Treimsé (Province de Hama)
Un policier d'Edleb**

Alors que j'étais en permission chez moi, des chefs de groupes armés, qui étaient au courant de ma présence, dont Saleh el-Sabaoui, ont menacé de me tuer, ainsi que les membres de ma famille, si je regagnais mon poste. Il m'a fait miroiter de l'argent pour que je me joigne à son groupe. Il y a 20 jours, le groupe armé, composé de 250 à 300 personnes, s'est rassemblé dans le village de Treimsé. Ils ont bloqué les routes, démantelé les postes de contrôle et imposé une situation de grève. Le jeudi matin, nous savions que l'armée avait encerclé le village de Treimsé. Nous avons cherché à fuir, en vain. Nous avons reçu l'ordre de nous battre contre l'armée, combat qui a duré près de 2 heures, à l'issue duquel un certain nombre d'hommes armés ont été tués et j'ai été arrêté.

Nous avons entre autres armes des roquettes, des fusils de haute précision, des AK-7 et disposions également d'une usine pour la fabrication d'engins explosifs. Les groupes terroristes avaient reçu des fonds de la Turquie. Des Turcs et des Libyens se trouvaient parmi eux.

**Mohammed Sattouf
Originaire de Treimsé, né en 1986
Vit à Treimsé**

Mon travail consistait à fabriquer de toutes pièces des manifestations et à les télécharger sur YouTube. Il y a 20 jours, j'ai rencontré à Treimsé un groupe armé qui cherchait à attaquer des barrages, ainsi qu'à piller et incendier des bâtiments administratifs. Ces groupes ont mené des opérations contre l'armée et les forces de sécurité, posé des bombes et visé des postes de contrôle au moyen de voitures piégées. Ils ont également reçu l'ordre de combattre l'armée pendant des heures. Issa Ibrahim est mort pendant les combats. Il s'agit du commandant du régiment Mohamed el-Fatah, constitué de 250 à 300 hommes, armés de tous types d'armes légères et de moyen calibre, dont des mitrailleuses, des roquettes, des grenades à main, outre des engins explosifs, qu'ils fabriquaient dans une usine spéciale. Abou el-Zahra est venu avec un vidéoclip du massacre de Qoubeir, qu'il a réalisé, après avoir commis ses méfaits, avec son groupe. Il a demandé sous la menace à mon cousin Moufid Allouch, qui a un émetteur satellite, de télécharger le clip de Qoubeir.

Youssef Abdallah Mahmoud

Nous dormions. Ma mère est venue me réveiller pour me dire : « Allons à Fajra ». Saleh Sabaoui est arrivé avec les rebelles pour nous y emmener de force, passant outre aux objections de ma mère. Il nous a contraints à monter dans une voiture, et nous y sommes allés. Il y avait là Saleh Sabaoui, Ahmed el-Tayeh,

Manhal Darwich, Iyad Darwich, Milad Darwich, Hamouda el-Farès, Abou Sawsan, Ali el-Daeh. Il a dit : « Allons attaquer des habitations et faisons en sorte qu'on en impute la responsabilité à l'armée syrienne ». J'ai refusé, mais Saleh Sabaoui nous y a emmenés de force. J'ai forcé la porte, il m'a dit : « N'y vas pas, tu es encore trop petit, on va y aller ». J'ai tiré en l'air, avant de ressortir. Ils ont tué les personnes qui étaient à l'intérieur et sont repartis. J'ai vu une femme, un homme, et aussi des femmes assises, à l'intérieur. Saleh Sabaoui est ressorti. Je lui ai demandé : « Alors? » Il m'a répondu : « Il ne reste plus aucun mouchard ». Il y avait en face une grande maison, avec deux portes. Il a tiré cinq balles en l'air et m'a demandé de partir. Il est entré à l'intérieur et les a tous massacrés.

Ahmed Abdallah Mahmoud

Date de naissance : 1994, village de Treimsé

Le chef du groupe Saleh Sabaoui est venu nous donner l'ordre d'attaquer l'armée. Nous sommes allés dans le quartier est. Il nous a demandé de forcer une porte, disant qu'il y avait beaucoup de soldats à l'intérieur. Mon frère Youssef Mahmoud Abdallah a tiré sur la première porte, qu'il a ouverte.

Je n'y suis pas allé. J'ai attendu les soldats à l'extérieur. Saleh Sabaoui est venu nous dire : « Attaquons la deuxième maison ». Il y est allé et a tué par balle les hommes et les femmes.

Nizar el Tayeh

J'ai aidé Hussein Dabas et le lieutenant Issa à enlever un habitant de Safsafiyé. Nous avons garé sa voiture dans l'oliveraie et l'avons emmené à l'intérieur. Il lui a tranché la gorge avec son couteau. Ils étaient deux, un de Safsafiyé et un autre du village voisin de Khanazir. Ils les ont capturés et exigé un montant de 400 000 livres syriennes pour l'un, et de 200 000 livres syriennes pour l'autre, en échange de leur libération. La rançon n'a pas été versée. Hassan Dabas les a égorgés en ma présence.